

***Les ateliers
de
création
dramatique***

***Miss Griff Mess'
et
Travaux publics***



**MISS GRIFF
ASSOCIATION**

Autour de
la question :

***« Qu'est-ce qui peut bien
encore nous rassembler, on
se le demande? ».***

Miss Griff-Association

Fondée en 1991 par Nicole Charpail

Artiste atypique, Nicole Charpail est écrivain, plasticienne, artiste dramatique, intervenante et formatrice en art dramatique. Chargée d'enseignement à l'Institut National d'Expression, de Création, d'Art et de Transformation de la personne (INECAT), elle est aussi comédienne/formatrice de Théâtre de l'Opprimé (selon la méthodologie d'Augusto Boal).

Enfin, Nicole Charpail mène des interventions sur le terrain de la santé mentale en Hôpitaux de jour, ainsi qu'en milieu carcéral, auprès de personnes handicapées, de populations discriminées, de travailleurs et acteurs sociaux, ainsi qu'auprès de personnes de toutes conditions sociales, culturelles et de santé, de tous âges, amateurs et professionnels.

avec pour buts de :

- 1) Développer l'intervention théâtrale sur le terrain social et plus particulièrement sur tous les terrains de l'exclusion sociale et culturelle.
- 2) Diffuser les créations du personnage Miss Griff sur le terrain culturel et social.

Publications et plus d'informations : www.missgriff.org

l'hebdo
de l'actualité sociale

par Yonnel Liégeois

(...) « *Un chemin libérateur? Ici, un seul mot dit peut se révéler fondamental et, nulle part ailleurs, se donne à voir un tel degré de nécessité et d'urgence* ». « *De son expérience avec « les gens de la marge », Nicole Charpail en tire la conviction qu'il est du devoir de tout artiste à interpeller le public sur la question fondamentale : en quoi est-ce intéressant de sauver sa peau? Au point qu'elle a monté « Miss Griff », un fantastique spectacle pour traiter de la question, et a créé une association pour l'approfondir : MISS GRIFF ASSOCIATION.* »

Historique

1983 :

Miss Griff, le personnage et l'œuvre dramatique voient le jour ainsi que la recherche sur laquelle ils se fondent : « Personne-Acteur-Personnage ou le Troisième Regard ».

Depuis 1985,

elle fait vivre et évoluer « **Miss Griff** » création littéraire, scénique, audiovisuelle interroge le sens de la prise de parole, bouscule les rituels des colloques, les lieux où « l'on parle de l'autre qui va mal », puis devient un spectacle qui interroge cette fois le rituel théâtral, la relation entre l'acteur et le spectateur.

En 1998,

elle crée la première **MESS'** (publiée aux EDITIONS Acoria collection scènes sur scènes) où il est question de chercher ce qui peut rendre encore nécessaire la convocation d'une assemblée humaine pour se représenter à notre condition.

2002-2004-2007 :

MISS GRIFF MESS' ET TRAVAUX PUBLICS devient « *Un chantier de création pour les artistes, les citoyens et les spectateurs* ». Des représentations en ont été données au Théâtre LE HUBLLOT à Colombes, à L'ECHANGEUR de Bagnolet, au FESTIVAL DES ALLIENÉS à Morsang-sur-Orge, et pour Mess au Lavoisier Moderne Parisien, au 16ème Festival de Théâtre Européen de Grenoble, à Avignon « Off », au Festival « Paroles de Quartiers » de Limoges, au Festival de la Pensée à Clermont-Ferrand, aux Rencontres des « Théâtres de l'autre » au Centre du Théâtre de l'Opprimé de Paris, etc.

Parallèlement, Nicole CHARPAIL met en place un atelier de création théâtrale « **Personne-Acteur-Personnage ou le troisième regard** » : travail de formation, de recherche, basé sur la création de l'acteur/auteur, dans sa dimension spirituelle et politique. Il croise tous les publics précédemment cités, de tous âges et toutes origines culturelles et sociales. Cet atelier est implanté depuis 2005 sur la Ville de Montreuil.

Les ateliers « Personne-Acteur-Personnage » & « Théâtre-forum »

Autour de la question :

« Qu'est-ce qui peut bien encore nous rassembler, on se la demande ? »

L'action culturelle

Notre théâtre se crée à partir des questionnements individuels et collectifs que chacun des participants de nos ateliers rencontre pour vivre dans notre société.

Nos ateliers croisent volontairement des personnes de tous âges et de tous milieux socioculturels. Cette mixité nous est indispensable pour créer un échange pertinent et créatif sur notre condition.

Pour autant, nous y accueillons prioritairement les publics aujourd'hui les plus écartés de l'échange culturel et social : les personnes écartées du logement et de l'emploi, les personnes fragilisées par un handicap physique ou une maladie psychique, les personnes marginalisées de longue date, les personnes isolées de par le déracinement, l'exil ou l'éclatement familial.

Pour toucher ces publics, nous tissons un partenariat avec les acteurs sociaux et le tissu associatif impliqué sur les problématiques de l'insertion sociale, de la santé mentale, de l'immigration.

L'objectif

L'objectif est autant artistique que citoyen :

Sortir des cloisonnements sociaux et culturels en permettant la rencontre et le dialogue entre des personnes très différentes, en leur permettant de se confronter à des questions sur la condition humaine dans notre monde contemporain, à partir d'une réflexion partagée, depuis la singularité de leur histoire personnelle et culturelle.

Permettre à des personnes fragilisées ou subissant une discrimination de créer ou recréer du lien social, de poser réflexion ou sens sur leur existence, de se construire une identité, une place et un avenir. Pour certaines, il s'agit de s'ouvrir parfois aux autres et au monde, d'accéder aux outils d'expressions, d'apprentissages et de savoirs. Pour d'autres, c'est au contraire trouver un lieu d'écoute, d'expression et donc de partage pour le parcours personnel hautement signifiant qu'elles ont fait sans jamais pouvoir en témoigner.

Réaffirmer que le théâtre contemporain est l'instrument par lequel les hommes peuvent se réapproprier la possibilité de se représenter à la question d'un possible « vivre ensemble »...

Les moyens

La base de l'action consiste en deux ateliers de création théâtrale hebdomadaires (sur l'année entière) :
(une moyenne de 30 participants par trimestre)



1) L'atelier « *Personne-Acteur-Personnage* »

travail de l'acteur auteur
6 heures hebdomadaires

Chaque acteur est ici l'auteur et le dramaturge d'une proposition personnelle. Chaque participant, par des expériences scéniques et travaux d'écriture successifs, va porter à la scène la question existentielle ou politique qui lui est la plus nécessaire de partager. Dans un travail d'accompagnement donc extrêmement attentif à la singularité des personnes, et leur fragilité dans de nombreux cas, cette démarche autorise la pluralité des formes d'expression et fait émerger des actes esthétiques et prises de parole fondamentales sur notre condition.

L'atelier débouche sur un minimum de 3 représentations publiques annuelles au cours desquelles un échange important est instauré avec les spectateurs.

2) L'atelier « *Théâtre-forum* »

selon la dramaturgie spécifique du Théâtre de l'Opprimé
3 heures hebdomadaires

A partir de la question « **Qu'est-ce qui fait obstacle à mon projet de vie ?** », les acteurs participants vont ensemble confronter témoignages, expériences et opinions, clarifier les points de difficultés, tenter de discerner les injustices sociales des freins personnels et débattre de « comment faire pour lever un certain nombre d'obstacles ? ». Ce débat théâtral se mène à travers des jeux, des exercices, des improvisations verbales et non verbales, des travaux de mise en scène et d'écriture.

Ce travail se réalise avec des personnes qui vivent crucialement la problématique de l'exclusion sociale ainsi que des travailleurs sociaux afin de croiser tous les points de vue. Ce théâtre interroge tous les champs de la vie et de la relation sociale (famille, travail, justice, institutions sociales, éducation, etc).

Un des buts de ce travail est de préparer les forums publics. Plusieurs théâtres forums publics sont organisés dans l'année avec nos partenaires sociaux. Au cours de cet événement, les spectateurs invités, eux-mêmes concernés par les questions débattues, vont pouvoir chercher les alternatives aux situations d'oppression représentées, en improvisant sur la scène avec les acteurs.



Ces 2 ateliers s'accompagnent :

D'un dispositif d'accompagnement pédagogique

(2 heures hebdomadaires)

C'est un accompagnement individuel ou par petits groupes. Au cours de l'accompagnement, chaque participant réalise un « journal de bord ». Ce journal, qui peut être écrit, filmé, fait de photographies et mêmes de dessins, participe de la réflexion à laquelle sont invités les participants sur leur parcours, désirs, difficultés vécues au sein des ateliers. Au cours de ce travail, on accompagne plus avant les difficultés liées à la compréhension des consignes de travail, la différence de langage pour les personnes d'origine étrangère, les difficultés relationnelles dans le groupe, etc.

D'un espace de création vidéographique

(4 heures hebdomadaires)

D'un côté, ce travail participe du « journal de bord » et rend compte de l'aventure humaine et artistique vécue par tous. De l'autre, se construisent des formes vidéographiques qui seront mêlées aux formes théâtrales. Les participants participent de ce travail de part et d'autre de la caméra.

Responsable de projet : Nicole Charpail

Intervenants :

Nicole Charpail,

artiste dramatique et formatrice

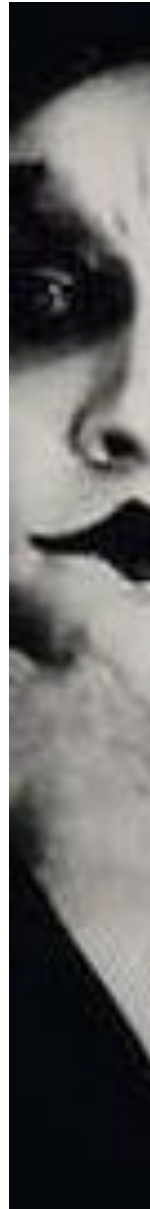
Jan Sitta, Claude Bagoë,

réalisateurs vidéastes

Valérie Delamotte,

médiatrice culturelle

et art thérapeute



Historique de l'action :

Cette action est implantée à Montreuil (93) depuis septembre 2005. Elle touche des publics de tout Montreuil, du département de Seine-Saint-Denis, de Paris et d'Ile-de-France.

Nos partenaires actuels :

Montreuil : la Maison de l'Arbre -- Le centre social du Bas-Montreuil Lounès Matoub - Le CHRS La Cité Myriam & son réseau La Circonscription de Service Social Départemental de Montreuil - Emmaüs Alternative - La Maison des Femmes - GRDR - L'Association des Femmes de la Boissière - Les ateliers du NON FAIRE

93 : ARAPEJ 93 - PASS 93 - Mouvement Français du Planning Familial de Saint-Denis - Cultures du Cœur 93 - AURORE 93

Paris : L'Institut National d'Expression, de Création, d'Art et de Transformation de la personne (INECAT) - Actemploi - Advocacy - CECCOF/Consultations - ARAPEJ 75 - Aux Captifs La Libération - Culture du Cœur siège - RECIT paroles de citoyens.



Projets de développement :

1) Une résidence d'un mois pour une création vidéo-théâtrale :

Suite à un trimestre de travail d'ateliers théâtres, une dizaine de participants vont créer des formes dramaturgiques où le théâtre vivant et l'art vidéographique vont être mis simultanément et interactivement en scène. Ce travail complète celui de la démarche « Personne-Acteur-Personnage » dans lequel l'invention et la construction d'un personnage comme d'une dramaturgie est en lien étroit avec la « quête » existentielle de la personne.

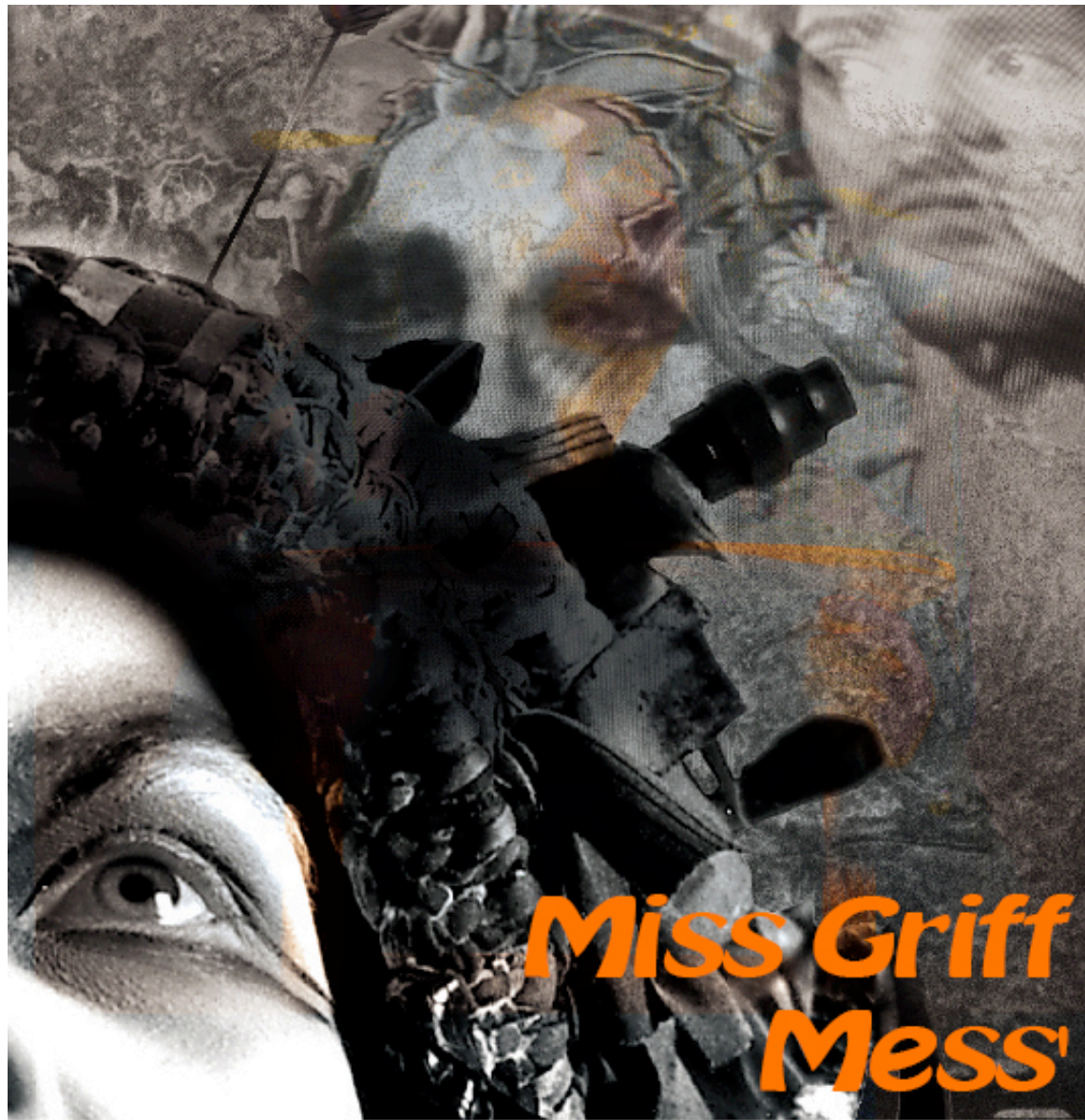
Lieux pressentis : « Le vent se lève ! » Paris 19^e - « L'espace Khasma » Les Lilas (93) - « Studio PetaHertz » Montreuil (93) - « L'échangeur » Bagnolet (93)...

2) Participation des publics de nos ateliers à : Miss Griff Mess' et « Travaux Publics »

Chantier de création pour artistes et citoyens (voir dossier de présentation ci-après).

La « Mess ' »

Pièce/Rituel
pour un personnage
et une assemblée



& Travaux Publics

Les Travaux Publics

Exercices spirituels,
poétiques et politiques

Chantier pour
les artistes,
les citoyens et
les spectateurs

Autour de la question :

« Qu'est-ce qui peut bien encore nous rassembler, on se le demande? ».

La « Mess ' »

De et par Nicole Charpail

Ou office de célébration branlante et chaotique du mystère de notre condition.

Miss Griff entre en scène en tirant un prie-Dieu. Elle s'adresse tour à tour aux spectateurs et à un personnage invisible en coulisses, qui semble l'inquiéter : l'homme aimé dont le cerveau déraile – mais prophétise.

Elle va alors intercéder entre LUI et EUX, les spectateurs, par le biais d'une liturgie mêlée de confessions peu orthodoxes.

Déconstruisant peu à peu une image sophistiquée, Miss Griff en passera par les figures de prêtresse, de guerrière, de sainte, d'ange, pour laisser apparaître, in fine, le visage de la comédienne.

Un rituel « laïc », une tentative de lien avec l'assistance, scandés par ce leitmotiv : « Qu'est-ce qui peut bien encore nous rassembler, on se le demande ? »

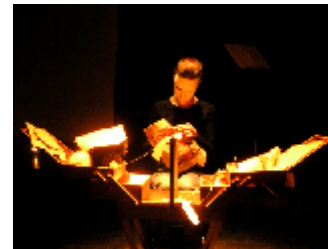
Durée de la Mess' : 1H30



La Mess' n'est ni vraiment un spectacle à voir, encore moins un nouveau dogme à consommer, mais plutôt une convocation :

Ici est proposé à l'assistance d'être partie essentielle d'une tentative poétique destinée à nous représenter à notre condition « d'être ou n'être plus humain ».

L'art dramatique peut-il servir de lien entre une âme et une autre ?



C'est pourquoi Miss Griff entoure l'édifice tremblant de sa confession publique d'un dispositif intitulé :

Les " Travaux Publics "

Autour de la question :

« Qu'est-ce qui peut bien nous encore rassembler, on se le demande? ».

À travers ce « chantier d'exercices spirituels et politiques », dialoguent des citoyens réunis pour la circonstance avec différents artistes. Ensemble, ils vont créer des dispositifs variés (formes théâtrales, théâtre d'objet, installations plastiques et sonores, vidéo, écriture, objets de recueils, prises de paroles). Tous ces dispositifs proposent sur place une interaction créative avec chaque spectateur individuellement.

En amont de l'évènement, un travail de communication et d'action culturelle appellent le public à une présence qui n'est plus de l'ordre de la consommation spectaculaire, mais d'une participation citoyenne. Cette action se mène en lien avec le tissu associatif socialement impliqué.

Durée des Travaux publics : 1H30

*Y a-t-il un gouffre, au bord duquel un seul d'entre-nous
qu'on laisse tomber entraînera cette fois à sa suite l'humanité entière?*

Y a-t-il une voie par laquelle il serait possible d'accompagner l'errance d'un seul d'entre-nous?

*Y a-t-il un sens au dévoiement d'une âme, un point en abîme vers lequel
elle se serait précipitée pour jeter à notre vue l'issue des errements de tous?*

Y a-t-il une extrémité au bout de laquelle il faut maintenant aller main dans la main coûte que coûte?



A la question :

**« Qu'est-ce qui peut bien
encore nous rassembler,
on se le demande? ».**

la mise en scène de Miss Griff ne répond pas mais propose à l'assemblée - acteurs et spectateurs - de se représenter à la question depuis le désarroi qui y préside - et sous autorité du dialogue.

Miss Griff procède de la métaphore en abîme, de la structure en tiroirs gigogne.

La fiction missgriffienne ne fait que symboliser le dispositif théâtral : entre sa vie privée et le regard public, Miss Griff explore l'espace aussi précieux que menacé de la scène.

De même qu'une messe, le théâtre de Miss Griff n'est pas un spectacle mais un rituel de représentation. C'est du reste aussi pourquoi il est possible à Miss Griff de commencer par faire le récit d'une **passion** intime, ordinaire et tragique - sorte d'**oratorio** - qui fait la trame de son office : premier tiroir d'accès au rituel, accessible à tout un chacun. Comme le « fou » ou comme le poète, Miss Griff tire de sa réalité personnelle ce qui en constitue le mythe. Miss Griff est à mon sens elle-même, une métaphore d'un combat existentiel qui vaut pour chaque être humain. Chacun de nous peut inventer quelle serait « sa messe ».

Le masque par couches

Le corps visible de Miss Griff est une scénographie. Costume et maquillage procèdent d'une même structure en poupées gigognes.

Miss Griff est un oignon. D'un oignon on ne distingue pas le cœur de la peau. Si Miss Griff procède à un dépouillement pendant la représentation, elle n'aura jamais fini d'enlever les pelures. Ce qui reste en fin de parcours permet à l'actrice de sortir de scène juste avant d'avoir crever entièrement la notion de spectaculaire. Miss Griff, la Miss, fait aussi de tous ses accessoires féminins autant de petites « armes » pour affronter sa réalité.

M.G. emprunte bien à différents éléments culturels sans qu'on puisse la situer nulle part précisément dans le temps ou les cultures. Pour la Messe, nous nous sommes inspiré avec **Lya Garcia** (sculptrice au crochet), d'éléments relatifs aux armures japonaises anciennes ainsi que des figures ambiguës d'anges guerriers repérables dans l'histoire religieuse.

Scénographie/lumière

La régie intégrée

Pierre Court est un artisan de la lumière. Avec des objets détournés, il fabrique lui-même différentes sources lumineuses et effets de lumière. La lumière est ici luminographie. Cette luminographie s'effectue à vue, Pierre étant en bord de scène, bien visible, entre le personnage et les spectateurs.

Le matériel de régie, les luminaires et objets de transformation lumineuse, de même que les actions même du « régisseur » sont intégrés à la représentation. Amené aussi à monter sur la scène pendant la représentation pour corriger une lumière par un déplacement d'objet ou porter un accessoire à Miss Griff nécessaire à l'office, **Pierre est lui-même acteur et personnage du rituel**. Il fait lien entre la scène et la salle, complice tour à tour du personnage ou des spectateurs.



Miss Griff Mess' Rituel de représentation pour un personnage

De et par : Nicole Charpail
Scénographie lumières : Pierre Court
Chapeaux : Lya
Prié-dieu : Michel Ozeray
Collaboration à la Mise en scène : Bruno Boussagol

Durée 1H30
Plateau : 5 X 5 minimum
1 comédienne + 1 créateur lumière, régisseur et scénographe

Re-création adaptée à chaque lieu

Peut être précédée d'un cycle de rencontres et d'ateliers avec des citoyens volontaires, aboutissant aux Travaux publics (voir plus loin)

Plus d'informations :

www.missgriff.org

Exercices spirituels, poétiques et politiques autour de la question :

*« Qu'est-ce qui peut bien
encore nous rassembler,
on se le demande »*



L'initiative

À travers la « Mess' », se questionne le rapport à l'autre dans sa condition existentielle, l'autre dans sa différence sociale, psychique, culturelle, religieuse, l'autre dans son combat pour échapper ou survivre à l'oppression sociale. La question n'a jamais, hélas, été aussi aiguë.

Aussi, loin d'être une simple reprise, l'installation dans un lieu culturel de la Mess' de Miss Griff et ses Travaux publics est une re-création où le lieu et son public sont appelés à dire leurs propres interrogations, leur propre rapport au monde.

Les Travaux publics sont un dispositif/parcours où, en amont et en aval de la représentation, le spectateur du moment, depuis sa convocation jusqu'à sa sortie est autorisé à penser sa présence, témoigner de sa propre expérience de vie autour des questions humaines et politiques qui traversent la Mess'.

Ces dispositifs varient en fonction du lieu et s'adaptent aux questionnements et possibilités des participants aux ateliers préparatoires. Ces ateliers sont encadrées par des artistes de différentes disciplines, tous expérimentés dans l'accompagnement des publics « amateurs ».

Ces dispositifs, fabriqués en partie par les artistes et en partie par des citoyens participants ne sont pas simplement des oeuvres à voir mais des moyens d'engager une relation et poursuivre le dialogue avec les spectateurs du moment.

L'intérêt des Travaux publics est de mobiliser des personnes appartenant à différentes catégories sociales et culturelles, dont les personnes précisément ordinairement écartées de l'échange social et culturel.

Les Travaux publics se réalisent en 3 temps :

1) La convocation du public et les ateliers préparatoires

Les participants aux ateliers préparatoires sont issus de l'environnement du lieu qui accueille ce projet, auxquels sont associés les participants des ateliers menés régulièrement par Miss Griff-Association.

Les publics sont recherchés, rencontrés et sollicités pour concourir à la réflexion partant de la question :

« *Qu'est-ce qui peut bien encore nous rassembler, on se le demande ?* »

2) La manifestation

Au moment des représentations, artistes de l'équipe et participants des ateliers proposent des formes et installations interactives permettant aux spectateurs de participer eux-mêmes aux prolongements de ces Travaux.

Exemples :

- un V(b)estiaire, un Reliquaire, un Ecrivain public, un théâtre sonore et d'objet, des Epîtres, Autels, Totem, Musiques, Isoloirs, Parloirs, Bénitiers, Troncs, Confessionnaux, Crachoirs...

Puis vient l'heure de la **MESS'** (1h30)

Après la Mess' et le *vin de Mess'* offert, une heure et plus permettent aux spectateurs de poursuivre cette visite participative des Travaux Publics auxquels s'ajoute l'intervention de l'**ÉCRIVAIN PUBLIC**. À travers ces dispositifs leur pensée est recueillie : textes, enregistrements sonores et audiovisuelles, dessins, photos, lettres...

3) Le recueil

En aval de la représentation, le recueil (écrits, vidéo, images, enregistrements sonores), la critique et le témoignage de ces Travaux sont assurés par les équipes de Miss Griff-Association et du lieu accueillant.



Travaux Publics

Responsable artistique, mise en scène : Nicole Charpail

Scénographie et lumière : Pierre Court

Atelier arts plastiques : Evelyne Villaime

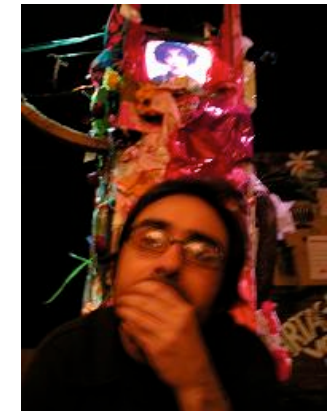
Atelier écriture et dramaturgie : Yvan Serouge

Ateliers création sonores et vidéographiques :

Claude Bagoë-Diane, Jan Sitta, Jonathan Rénier

Ateliers de travail de l'acteur-auteur : Nicole Charpail

Durée des travaux publics : 1h30



La réalisation des Travaux publics (des ateliers jusqu'aux représentations) et l'installation scénographique générale dépendent fortement des possibilités du lieu accueillant cette manifestation.

Le coût financier de l'opération va varier suivant la configuration choisie.

Plus d'informations : www.missgriff.org

La presse

« Mais le clou de ces spectacles, c'est tout de même Nicole Charpail qui l'a enfoncé avec « Miss Griff Messe ». Jouant durant deux heures une bouffée délirante qui se transforme en décompensation, la comédienne a allongé sur son divan jubilatoire tous les « psy » présents. Pas besoin de connaître Freud ou Klein pour rester scotché devant Nicole Charpail qui réalise un superbe « strip-tease » psychologique imagé par des effets vestimentaires dignes de la prestidigitation. »

Sancho Panza,

La Galipote - festival de la pensée « Les Pascalines » à Clermont-Ferrand.

« Agenouillée sur son prie-Dieu, Miss Griff s'est avancée à l'office dans une tenue pas très catholique : robe bouffante et empesée, chapeau transpercé de piques, propos chaotiques et gestuelle parsemée de tics... Les grains de sable qui font dérailler une parole bien huilée. L'amant en coulisse et le public transformé en un nouveau genre de voyeurs, pour qui la Miss éprouve un amour fou. Aussi, faisant fi de ces versets d'évangile bien appris sur l'état de l'homme et du monde, nous convie-t-elle à renier dieux et maîtres, esclaves et diables, pour repartir à la conquête de notre humanité ».

Y. Liégeois,

L'Hebdo de l'actualité sociale.

« Miss Griff n'est pas un spectacle comme les autres... Si elle joue dans les théâtres, elle ne s'en adresse pas moins différemment au spectateur... Et l'on est saisi, admiratif, reconnaissant devant l'interprétation amoureuse de Nicole Charpail. »

Gilles Costaz,

L'Économie Culturelle.



Les spectateurs et participants

Elle nous convie à une interrogation radicale, celle du possible de la rupture de nos liens aux autres. Qu'est-ce qui peut bien nous posséder pour que nous soyons capables de rompre notre relation au monde ? Que faire si notre maison commune éclate sous les coups redoublés d'une terreur à exister ? Miss Griff parle aux confins de ce que nous pouvons entendre, la dissémination de la folie individuelle et sociale.

Danièle Rosenfeld-Katz,

psychanalyste, peintre

Voilà enfin un espace où l'on peut être soi, tout simplement, où l'on vous invite à dire ce que vous ressentez, alors que vous étiez tellement habitué à vous taire et à garder en vous, comprimés, des sentiments trop rarement exprimés et qui n'osent même plus se formuler dans votre tête, dans votre cœur(...)

Anne Stricker,

enseignante

Ca m'a fait songer à un Chaplin baroque, ... comique, dégingué, esthétique baroque, le mélange des deux, ça marche... avec une profondeur. Sa messe, elle peut avoir du recul par rapport à ça, mais c'est quand même une messe, une relation avec dieu, la bonté, la générosité, la joie... J'ai eu envie, en sortant de la messe, d'aller la serrer dans mes bras. Son truc porte, ça me porte, il y a un élan. J'essaie d'analyser ce qu'elle dit. J'ai été touché directement au cœur. C'est franc, direct et plein d'amour. Elle parle de choses humaines. Elle parle un peu de féminisme, le macho, le fric, les femmes utilisées, la pub, c'est horrible. (...)

Valery Pasaneau,

régisseur

**Miss Griff Association
12, avenue Louis Pasteur 92220 Bagneux**

Responsable de projet : Nicole Charpail 01 46 64 81 50

**Mail :
missgriffassociation@hotmail.com**

**Site :
www.missgriff.org**

**N° Siret
392 633 251 00013**

**N° Licence
2-1049338**